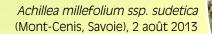


Bulletin de liaison

de la Fédération Mycologique et Botanique

Dauphiné-Syvoie



Phaeolepiota aurea (Prénovel, Jura), 15 septembre 2013



Sommaire

A propos de votre bulletin de liaison, par Laurent FRANCINI	
+ Gérard MOUTON	6-7
MYCOFLORE par Nicolas VAN VOOREN Programme d'inventaire régional - Etat d'avancement	10-12
Les challenges Mycoflore	
Vente de réactifs	
Groupe Nature de Faverge «Le Curé des Fleurs», par Pierre MELIN	
Société Mycologique du Dauphiné Programme d'activités – Saison 2014	
Publicité: Microscopie et Services	24
Publicité Les Gîtes du Bois-de-Chelles	25
Groupement Mycologique et Botanique de Neuville-sur-Saône Une belle et classique galle: le bédégar de Rosa canina, par Louis GIRARD	26-28
Seyssinet-Pariset Programme printemps 2014 Exposition de Corrençon des 24 et 25 août 2013 Exposition de Lus-la-Croix-Haute du 6 octobre 2013 Le mot de la directrice de la faculté de pharmacie de Lyon Une journée de détermination Les élèves de Seyssinet-Pariset découvrent les champignons Exposition de Seyssinet-Pariset des 12 et 13 octobre 2013 Le petit mot du président Pierre BAYNAC-MAURY	
La page du naturaliste, par Laurent FRANCINI, la Chanterelle de Ville-la-Grand	34

A propos... de votre bulletin de liaison

par Laurent FRANCINI · 35, allée du Tremblay · Maisonneuve · 74160 Vers · liaison@fmbds.org

Le bulletin de liaison Nº 14 est entre vos mains. Grâce à tous, ce bulletin existe et semble être apprécié. Je souhaite remercier vivement toutes les personnes qui contribuent à le rendre attractif et agréable à consulter. Il constitue désormais le trait d'union nécessaire entre toutes les sociétés fédérées. N'hésitez pas à me contacter pour toute suggestion ou critique!

Afin de permettre à toutes les sociétés de s'exprimer, nous demandons aux auteurs de bien vouloir ne pas dépasser **6 pages** par société, photos comprises.

Merci de votre compréhension!

Nature du matériel envoyé

Le Directeur du Bulletin de Liaison recevra, sans exception, tout le matériel (textes et images) par courriel: liaison@fmbds.org. Aucune autre adresse ne devra être utilisée, notamment en raison de l'élimination possible de certains messages par les filtres antispam des fournisseurs d'accès.

Lorsque le matériel (notamment les images) sera d'un poids excessif pour être envoyé par mail, il sera fait usage de sites de transfert spécialisés comme WeTransfer par exemple, ou DropBox.

Les textes devront être au format Word (.doc ou .docx). Dans le cas de traitements de texte plus ou moins anciens ou «exotiques», le texte pourra être envoyé directement dans le corps d'un message électronique.

RAPPEL: les pdf seront refusés, sauf dans le cas des tableaux Excel (voir ci-après). En effet, ces fichiers sont formatés selon une mise en page et des polices propres à chaque société, ce qui ne saurait convenir dans le cadre de ce bulletin. Je serais obligé dans ce dernier cas de récupérer le texte tant bien que mal et de le reformater complètement, ce qui m'occasionnerait une grande perte de temps. Vous devrez donc retaper ces textes au format Word et envoyer les images à part.

• Images: les formats .bmp, .jpeg, .tif, .png, .eps sont acceptés. N'envoyez pas de format RAW car ces fichiers sont trop lourds (dans ce dernier cas, utilisez un des sites ci-dessus). Au cas où les images sont nombreuses, prévoir plusieurs mails différents.

- **Tableaux Excel**: ils devront parvenir au format .pdf, afin d'éliminer les possibles problèmes de compatibilité au niveau de la mise en pages.
- Autre matériel: faire la demande par courriel.

Mise en pages

Le format de la mise en pages reste le format A4. En effet, si certaines sociétés souhaitent imprimer le Bulletin de Liaison, ce format leur permet de le faire dans les meilleures conditions.

Le Directeur du Bulletin de Liaison, ancien professionnel de la mise en pages et du prépresse, se réserve le droit de mettre en pages les articles comme bon lui semble, en fonction du sujet de chaque article et ceci dans un souci de continuité de l'aspect graphique du Bulletin. Les éventuelles exigences particulières des auteurs seront discutées au coup par coup et par e-mail seulement. Il ne sera pas envoyé de pdf de contrôle aux auteurs. Ces derniers devront par conséquent relire soigneusement leurs textes avant envoi.

Fichier pdf final

La mise en pages finale au format pdf sera envoyée à la Présidente de la FMBDS à chaque parution. Après validation, elle le transmettra à toutes les sociétés fédérées disposant d'une adresse e-mail. Le Directeur du Bulletin de Liaison n'enverra en aucun cas le pdf final directement aux sociétés.

Pour terminer...

Ce bulletin est VOTRE bulletin. C'est vous qui le faites vivre par vos articles et vos photos. N'hésitez pas à communiquer au Directeur du Bulletin de Liaison vos dates d'expos ou toute autre information que vous jugez nécessaire.

Et si vos articles sont déjà prêts, envoyez-les tout de suite!

Attention, mémorisez cette adresse mail: liaison@fmbds.org

Les articles et les illustrations transmis sont sous la responsabilité des associations qui se sont assurées des autorisations auprès des intéressés avant leur publication.

Le billet de la Présidente

par Espérance BIDAUD

Pour cet éditorial, j'ai pensé aux nouveaux responsables des associations fédérées qui ont besoin de mieux connaître le fonctionnement fédéral. J'espère répondre ici à leurs attentes.



LE SIÈGE FÉDÉRAL

Situé à Sevrier-Centre (Haute-Savoie), aux abords du lac d'Annecy, dans un ancien et magnifique bâtiment, Le Prieuré, à droite de l'église, 144 place de l'Eglise. Le siège fédéral est abrité dans un local appartenant à la commune, mis à notre disposition par convention annuelle révocable.

La boîte aux lettres n'est pas relevée tous les jours car il n'y a pas de permanent salarié ou bénévole mais Monique Magnouloux, Yvonne Mugnier ou Philipe Cattin se rendent régulièrement au siège.

LES PÔLES

En charge du **Pôle Formation: Christelle Gérard,** vice-présidente, formation@fmbds.org

Les sessions/formations sous l'égide de la FMBDS: dans un contexte de partage des connaissances, les sessions ou formations sont organisées par une des associations FMBDS ou directement par la FMBDS: myxomycètes, botanique (+ journée botanique), mycologie, microscopie, etc.

Tous les trois ans, la session mycologique est organisée conjointement et alternativement par la FMBDS et la FAMM (Fédération des associations mycologiques méditerranéennes).

En charge du Pôle Biodiversité et du programme MYCOFLORE: Nicolas Van Vooren mycoflore@fmbds.org

En charge du **Pôle Édition et du site fédéral: Philippe Pellicier,** vice-président, internet@fmbds.org

La directrice du bulletin trimestriel: Danielle Sorrentino, bulletin@fmbds.org

La coordination du Comité de lecture est assurée par **André Bidaud**.

Le directeur du bulletin de liaison électronique: Laurent Francini, liaison@fmbds.org

La photothèque n'étant plus utilisée, il a été décidé en CA du 16 mars de la supprimer définitivement.

Les ouvrages publiés par la FMBDS sont stockés et gérés par différents bénévoles: **Marianne Meyer** pour les *Myxomycètes,* **Christiane Chynel-Roy** pour les fascicules À *la découverte des champignons,* **Françoise Livet-Trémont** pour les deux *Cahiers de la FMBDS,* **Leica-Jeannette Chavoutier** pour *Mousses, hépatiques et anthocérotes du département de la Savoie (France),* **Philippe Cattin** pour tous les autres ouvrages, bulletins, matériels divers stockés à Sévrier.

En charge du Pôle Bibliothèque: Monique Magnouloux et Yvonne Mugnier, bibliotheque@fmbds.org

Le **Pôle Toxicologie** (MYCOTOX) est pour l'instant pris en charge par la présidence. **Hubert Spiral**, actuel viceprésident, ne représente pas sa candidature au CA fédéral en raison de ses problèmes de santé. Nous le remercions pour tout ce qu'il a fait pour la fédération durant son mandat.

LE FONCTIONNEMENT ADMINISTRATIF

La **présidente: Espérance Bidaud**, 04 74 97 26 09, president@fmbds.org La **trésorière: Martine Régé-Gianas**, 04 77 28 81 26, tresorier@fmbds.org

[Jean Collonge, expert-comptable honoraire, supervise la comptabilité fédérale, procède aux opérations de clôture du bilan et conseille la fédération sur ces sujets]

Le trésorier adjoint: Roger Desfrançais assiste la trésorière en fonction des besoins.

La vérification des comptes est assurée par **Philippe Cattin**, vérificateur titulaire ou par **Christian Per- rin**, son suppléant.

Le secrétaire: Alain Favre, secretaire@fmbds.org

La **secrétaire-adjointe: Christiane Chynel-Roy** est en charge de la gestion du fichier des abonnements et de la gestion *A la découverte des champignons*.

LE FONCTIONNEMENT FÉDÉRAL

L'assemblée générale est composée des 48 associations (chacune désigne son représentant, généralement son président) mais l'AG est une fête où tous les adhérents des associations fédérées sont encouragés à participer. Le conseil d'administration est composé de 30 bénévoles issus des associations fédérées. Les trois réunions annuelles sont ouvertes aux autres adhérents que le fonctionnement fédéral intéresse.

Parmi les membres du CA sont élus des membres du bureau statutaire qui travaillent bénévolement pour la bonne marche de la fédération. Les réunions du bureau sont étendues à tous ceux qui ont ou ont eu une responsabilité dans la fédération.

Un grand MERCI à tous les bénévoles qui offrent généreusement leur temps pour toutes formes de transmission des connaissances et/ou œuvrent au bon fonctionnement de notre fédération.

Espérance Bidaud

Gérard Mouton

21 février 1948 - 4 octobre 2012

ai rencontré Gérard vers la fin des années 1980 au Groupe Ornithologique Savoyard, l'ancêtre local de la Ligue pour la Protection des Oiseaux. À l'époque, Gérard ne s'intéressait pas encore à la flore et moi encore un peu aux oiseaux! Nous avons compté ensemble quelques canards sur le lac du Bourget, suivi la reproduction de faucons pèlerins, cartographié les territoires de couples de hiboux petits ducs... puis nous nous sommes un peu perdus de vue, moi délaissant l'ornithologie.

J'ai retrouvé Gérard vers 2005 lorsqu'il a adhéré à la Société Mycologique et Botanique de la Région Chambérienne (S.M.B.R.C.) et qu'il a embrassé la botanique à bras-le-corps. Gérard était un homme de passions, s'investissant pleinement dans les domaines qu'il avait choisis. Musicien à l'époque de son service militaire, il avait appris à faire chanter cet instrument très exigeant: la trompette. Sportif et montagnard, rompu

aux courses glaciaires, il s'était aussi investi pendant de nombreuses années dans l'exploration spéléologique. Il avait participé avec des associations de spéléologues à la cartographie de réseaux dans les karsts des massifs subalpins des Bauges et de la Chartreuse. Puis cette dernière décennie, Gérard s'était donc lancé dans l'étude de la flore. Originaire de l'Ardèche, il était installé à Chambéry depuis de nombreuses années où il a travaillé dans une entreprise de créations et d'entretien d'espaces verts et de jardins.

Gérard apprenait à son rythme: vite et complètement! Dès son arrivée à la S.M.B.R.C., il a été très assidu aux balades botaniques sur le terrain et aux soirées de déterminations. Il m'a raconté par la suite qu'après une sortie, il retournait systématiquement parcourir l'itinéraire pour déterminer avec sa flore une à une les plantes qu'il ne connaissait pas. Avec une telle méthode, il a très vite et efficacement progressé. Ce n'est pas qu'une formule d'affirmer qu'il connaissait par cœur la Flore de la Suisse – le nouveau Binz, l'ouvrage le plus adapté à l'identification des plantes dans la nature en Savoie. Forcément, de suiveur, Cérard est rapidement devenu meneur et c'est lui qui organisait et guidait ces derniers temps les sorties botaniques de notre association. Il avait toujours dans le fond de son sac à dos les 2 kg de Flora Helvetica pour montrer aux participants la photographie d'une plante qui n'était pas encore ou plus fleurie. En effet, suite à la parution en 2008 du remarquable guide de détermination des plantes de Suisse à l'état végétatif, Flora vegetativa, il s'était spécialisé dans la reconnaissance des plantes sans leurs fleurs! Il m'a par exemple appris à repérer dès le mois de mars lorsque les premières feuilles pointent, Allium oleraceum, Allium vineale ou encore Allium sphaerocephalon. Ces dernières saisons, il s'était aussi passionné pour l'étude du difficile genre Rosa, nous emmenant sur les coteaux de Maurienne et de la combe de Savoie pour tenter de dénouer l'écheveau du groupe de Rosa canina ou de Rosa dumalis.

Nous lui devons bien entendu quelques belles découvertes pour la flore savoyarde comme Ranunculus fluitans sur le cours du Rhône, Spirodela polyrhiza dans les lônes ou encore Eleusine tristachya sur les berges de ce même fleuve. Ses découvertes ont été relatées dans le bulletin annuel de la S.M.B.R.C. De la plaine à la montagne, il était devenu un botaniste très complet, un fin observateur et un explorateur efficace, et tout simplement mon ami. Et c'est d'abord à ce titre que je lui avais demandé de m'accompagner pour préparer et guider la 45e session extraordinaire de la S.B.C.O. en Tarentaise. Nous avions plein de projets ensemble, poursuivre l'exploration de chaque étendue d'eau du département à la recherche des plantes aquatiques; il voulait se lancer dans la détermination des characées! S'attaquer sérieusement à l'étude du genre *Alchemilla* en Savoie... Et bien d'autres et surtout continuer à partager les bons moments de la vie, dans la nature ou penchés sur nos herbiers et nos flores.

Mais voilà, Gérard est parti brutalement un petit matin d'octobre 2012, nous laissant en plan, son amie Annie, moi et tous ses autres amis botanistes, ornithologues, spéléologues et compagnons de voyage.

Un grand et sincère merci Gérard pour tout ce que tu nous as apporté.

Thierry Delahaye



Programme d'inventaire régional Mycoflore - Etat d'avancement (mars 2014)

par Nicolas VAN VOOREN, responsable du pôle Biodiversité

Il y <mark>a un peu moins d'un an l'Assemblée géné</mark>rale de la FMBDS validait la création d'un pôle Biodiversité et le lancement d'un programme d'inventaire régional pour les champignons et les myxomycètes. Ce programme,

baptisé «Mycoflore, connaissance du patrimoine fongique en Rhône-Alpes», fut initié à travers une série de réunions d'information auprès des sociétés fédérées (cf. bulletin de liaison n° 13). Les prises de contact avec les associations et les mycologues régionaux furent l'occasion d'échanger sur les modalités du projet. Ce fut également une période de recensement du potentiel de données existantes, susceptibles d'être intégrées au futur référentiel régional. Les premiers échanges de données ont alors permis de caler le modèle d'intégration et servi de tests pour le volet informatique du projet.

Puis arriva la session mycologique fédérale, dans le Vercors, fin septembre, avec un grand nombre de participants. L'occasion fut saisie de tester Connaissance du patrimoine fongique rhônalpin

Inscription

Documents

Connact & infos

Une réalisation de

grandeur nature le programme Mycoflore et sa méthodologie d'inventaire. Un compte rendu plus détaillé est proposé dans ce même numéro.

Les premières conventions

Cette session fut aussi le bon moment pour concrétiser les premières signatures de convention de fourniture de données entre la FMBDS et des participants au programme. C'est donc autour d'une petite cérémonie offi-



cielle qu'Espérance Bidaud, notre présidente, cosigna une convention individuelle avec Bernard Rivoire spécialiste reconnu des aphyllophorales —, puis avec les présidents des associations suivantes: Société mycologique de Montéléger-Valence Sud et son président, Francis Vassas, Club mycologique et botanique de Meyzieu et sa présidente, Françoise Livet-Trémont, Société d'histoire naturelle de Voiron-Chartreuse et sa présidente, Danielle Henry, et enfin la section mycologique de l'Amicale laïque d'Ugine représentée par Odette Luciana.

Depuis, d'autres sociétés ont rejoint le programme: la section mycologique de la Société linnéenne de Lyon, Ascomycete.org et Nature en Tarentaise, la Société des sciences naturelles de Bourgoin-Jallieu, la Chanterelle de Ville-la-Grand, l'Association mycologique arbresloise et le Groupe mycologique et botanique de la Tour-du-Pin. D'autres signatures sont en passe d'être formalisées.

À titre individuel, notons les signatures de Marianne Meyer, Jean Bozonnet, Philippe Pellicier, François Armada, André Bidaud, Michel Renard, Francis Fouchier, Alain Favre, Jean-Luc Fasciotto et votre serviteur. Certains diront que c'est un peu timide, mais nous pensons que 2014 verra l'accélération du programme grâce au soutien de nouvelles associations et de nombreux mycologues.

Un portail web

Comme annoncé dès le départ, il était important que les participants au programme puissent voir leur travail se concrétiser à travers la publication de leurs données. Nous avions indiqué vouloir une diffusion la plus rapide possible des données collectées. Pour cela, il a fallu construire des outils pour traiter les premiers lots de données, les mettre en forme de manière normalisée, réaliser la géolocalisation, construire le référentiel de noms (basés sur TAXREF). Dans le même temps, notre futur portail web se construisait grâce au savoir-faire d'une société spécialisée dans la conception et la réalisation de logiciels naturalistes. En fin d'année 2013 et début 2014, les tests s'intensifiaient pour permettre l'ouverture du site. Ce fut chose faite le 30 janvier.

Désormais, le volet «publication» de Mycoflore est accessible depuis Internet. L'adresse: http://mycoflore.fmbds.org. Accessible à tous les participants au projet, il permet, après inscription individuelle, d'accéder aux fiches de répartition régionale des espèces répertoriées en Rhône-Alpes. La base de données compte plus de 43 000 observations à ce jour pour un peu plus de 3970 taxons spécifiques et infra-spécifiques référencés. Il faut souligner ici le gros travail d'Éric Michon qui accumule depuis de nombreuses années des données pour l'inventaire du département de l'Isère. Celles-ci ont permis d'enrichir considérablement la base de données dès son lancement. Cette dernière va d'ailleurs grossir au fur et à mesure des nouvelles intégrations de données — une prochaine série concernera par exemple les myxomycètes — et des photos illustrant les espèces seront ajoutées régulièrement. À vous désormais, utilisateurs, de nous remonter vos idées pour améliorer ce portail.

La suite

Le programme va se poursuivre tant sur le plan de l'intégration de nouvelles données, passées et présentes, que sur la communication autour du programme. Celle-ci sera réalisée auprès du réseau des associations mycologiques, mais aussi des acteurs de l'environnement. Il est important que chacun ait connaissance de Mycoflore et en comprenne les enjeux, à la fois pour la communauté mycologique, scientifique et amateur, et au-delà pour tous ceux qui travaillent à la préservation de la biodiversité et des milieux naturels.

Le programme Mycoflore a été financé essentiellement sur les fonds propres de la FMBDS — les subventions faisant l'objet de réductions drastiques — et pourrait être arrêté à brève échéance, faute de moyens pérennes. Seuls vos dons, financements totalement indépendants, donneront au programme Mycoflore l'indispensable ancrage notamment à travers la création d'emplois durables.

Reconnue d'utilité publique depuis 1972, la FMBDS est, à ce titre, habilitée à recevoir des dons, être bénéficiaire de legs, de donations ou de contrats d'assurance-vie (possible exemption de droits de succession) et du mécénat d'entreprise. Par exemple, les donateurs imposables en France peuvent bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%. Toute somme versée sera utilisée exclusivement pour le programme Mycoflore. Plus d'infos sur notre site Internet: http://www.fmbds.org, rubrique «Faire un don».



Bilan de la session FMBDS/FAMM 2013 à Autrans: un test grandeur nature pour le programme Mycoflore

par Nicolas VAN VOOREN, responsable du Pôle Biodiversité à la FMBDS

La session mycologique fédérale annuelle de la FMBDS, organisée cette année conjointement avec la FAMM, s'est tenue dans le Vercors et a rassemblé plus de 160 participants. Il s'agissait donc d'une aubaine pour tester à «grande échelle» une partie de la méthodologie proposée pour la collecte de données réalisée pour le programme d'inventaire régional Mycoflore.

Rappelons tout d'abord que l'Assemblée générale 2013 de la FMBDS a entériné la création d'un pôle *Biodiver-sité* — devant répondre aux objectifs patrimoniaux et environnementaux de la Fédération —, ayant notamment pour rôle d'organiser et d'animer l'inventaire mycologique de Rhône-Alpes. Ce programme, intitulé **Mycoflore en Rhône-Alpes**, repose sur une méthodologie accessible aux membres des associations fédérées et plus globalement à toute personne souhaitant contribuer à cet inventaire par l'apport de données permettant de mieux connaître le patrimoine fongique régional. À terme, l'établissement d'une liste rouge permettra d'aborder le volet «protection» de ce programme.

Grâce à l'organisation orchestrée par le Club de Meyzieu, l'évaluation de la méthode de relevés de données pouvait être opérée dans des conditions intéressantes, à la fois par le nombre de participants potentiels, mais aussi par le nombre de sites prospectés. De même, le principe de travail en salle sous la houlette du responsable scientifique ou le travail plus individuel (microscope) devrait offrir un cadre plus qualitatif que quantitatif du point de vue de la détermination des espèces collectées.

Enfin, une conférence était proposée par votre serviteur le premier jour de la session afin de sensibiliser les congressistes et les inviter à participer à notre inventaire. Une des consignes données concernait le principe que tout relevé d'espèce collectée était utile, qu'il s'agisse d'espèce dite «banale» ou d'espèce plus rare. Cette consigne a été respectée comme nous allons le voir plus loin.

Abordons donc maintenant les différents aspects de la méthode.

Relevé de terrain

L'organisateur avait facilité la tâche des participants en établissant des fiches de sortie complètes et précises, tant du point de la cartographie des sites que des données environnementales. Les zones prospectées se sont globalement relevées assez homogènes du point de vue écologique, favorisant des biotopes typiques du Vercors, dominés par la hêtraie-sapinière ou la hêtraie-pessière, en terrain calcaire. Des fiches de relevé, pré-imprimées, déposées dans toutes les salles de travail, pouvaient être remplies assez rapidement. D'autres fiches, beaucoup plus simples, avaient été mises à disposition pour faciliter la mise en place des assiettes de présentation des espèces les plus remarquables dans la salle d'exposition réservée à cet effet.

La très grande majorité des participants a plutôt privilégié les relevés sur les étiquettes simplifiées, réservant l'usage des fiches plus complètes pour des récoltes plus «problématiques» ou ayant nécessité une étude plus poussée. Reste que les fiches simplifiées ne rendent pas compte — ou rarement — du nom du récolteur ou du déterminateur, encore moins de l'écologie associée...

Certains ont également compilé leur liste d'espèces récoltées sur papier libre. Peu de personnes, à ma connaissance, n'a effectué de relevé directement sur le terrain. On peut d'ailleurs s'interroger sur la dép<mark>erdition d'information liée à cette absence de relevé, notamment sur les données écologiques. Il y a ici une démarche de sensibilisation à promouvoir pour inciter les mycologues à relever de manière plus précise les données relatives à l'habitat et au substrat, données qui peuvent s'avérer indispensables pour déterminer certains</mark>

groupes d'espèces.

Variété et détermination des espèces

Ce volet est particulièrement important lorsque le nombre de participants est important. On peut s'attendre à ce que le nombre de taxons récoltés et identifiés soit proportionnel au nombre de collecteurs. Dans les faits, les choses sont plus compliquées. De mon point de vue, c'est le nombre de spécialistes présents à une session qui fait la diversité des taxons identifiés. En effet, si parmi les participants une majorité d'entre eux aborde la mycologie de manière généraliste, vous obtenez rapidement des listes assez homogènes qui font ressortir essentiellement le contingent des espèces caractéristiques et visibles du milieu prospecté. En soi de telles listes sont importantes, essentielles même pour un suivi à long terme car elles permettent de rendre compte de la «santé» du biotope, mais, dans le même temps, elles masquent la diversité potentielle du milieu par l'absence de relevés pour des groupes taxinomiques moins connus ou moins étudiés — qui eux aussi sont porteurs d'information. Un conseil donc pour vos prochaines sessions: inviter des spécialistes de groupes différents pour améliorer la connaissance globale de vos secteurs de prospection.

Concernant la détermination elle-même, si une bonne partie des «gros» champignons parviennent à être déterminés sur la base de leur morphologie et l'aide de quelques réactifs macrochimiques, d'autres nécessitent un contrôle des caractères microscopiques. Les étiquettes portant des mentions «cf.», «groupe» ou «à confirmer» sont inexploitables pour un inventaire et il n'est pas du rôle de celui-ci qui compile les données de faire ce travail de détermination ou de confirmation. Il y a sans doute des choses à améliorer à ce niveau-là, notamment pour les espèces dite de «complexe» ou ayant subi des ajustements taxinomiques récents. Le cas de *Hydnum rufescens*, «taxon» largement récolté lors de cette session, me paraît un exemple très caractéristique (lire à ce sujet¹: Olariaga et al., 2012 ; Vizzini et al., 2013).

La question de la conservation d'un exsiccatum de chaque récolte a également été posée. Il paraît difficile à l'échelle d'une telle session de réaliser une telle tâche, et serait-elle réellement utile? Il est de la responsabilité de chaque participant de décider de conserver ou non tout ou partie de ses récoltes dès lors que l'intérêt de cette pratique a été comprise (à ce sujet, consulter la série de notes publiées dans le *Bulletin de liaison de la FMBDS* nº 13). Heureusement, les espèces les plus intéressantes ou critiques sont généralement conservées et étudiées par les spécialistes ou par ceux qui découvrent l'espèce pour la première fois. Tout ne finit donc pas dans une poubelle.

Bilan comptable

La saisie informatique, réalisée lorsque les assiettes arrivaient dans la salle d'exposition, a permis de disposer rapidement d'un premier bilan des récoltes, qu'il s'agisse du nombre de récoltes enregistrées ou du nombre de taxons identifiés. Après quelques corrections de noms — orthographiques ou réaffectation du nom courant —, il a également été possible de croiser les données de la session avec la liste des taxons connus dans le département de l'Isère, liste tenue à jour par Eric Michon de la Société mycologique et botanique de Voiron-Chartreuse.

Des différents traitements et analyses réalisées jusqu'à ce jour, il ressort que 1689 récoltes ont fait l'objet d'un enregistrement, représentant un total de 616 taxons, hors lichens, répartis comme suit :

- 544 Basidiomycota;
- 59 Ascomycota;
- 13 Myxomycota.

160 taxons seraient nouveaux pour l'Isère, dont une petite dizaine est probablement nouvelle p<mark>our la région</mark> Rhône-Alpes et une espèce est nouvelle pour la France.

On peut donc considérer que la session est une réussite sur le plan comptable et ces chiffres démontrent une



nouvelle fois l'intérêt d'organiser une session mycologique sur un territoire donné, y compris lorsque celui-ci paraît déjà bien connu, car la présence, en nombre de mycologues, augmente les chances d'inventorier des taxons jusqu'alors non référencés.

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement André Burat et Aimé Roy qui m'ont assisté efficacement pour l'enregistrement des espèces dans la salle d'exposition. Je remercie les organisateurs qui ont parfaitement bien préparé le cadre des sorties, notamment Fernand Marty pour la préparation des données cartographiques. Je remercie enfin tous les participants de la session qui ont pleinement joué le jeu et favorisé la collecte des données dans le cadre de cette expérience «grandeur nature».

Références bibliographiques

Olariaga I., Grebenc T., Salcedo I. & Martín M.P. 2012. — Two new species of *Hydnum* with ovoid basidiospores: *H. ovoideisporum* and *H. vesterholtii. Mycologia,* 104 (6), p. 1443-1455. doi: 10.3852/11-378

Vizzini A., Picillo B., Ercole E., Voyron S. & Contu M. 2013. — Detecting the variability of *Hydnum ovoideisporum* (Agaricomycetes, Cantharellales) on the basis of Italian collections, and *H. magnorufescens* sp. nov. *Mycosphere,* 4 (1), p. 32-44. doi: 10.5943/mycosphere/4/1/2

La liste complète des taxons a été publiée dans le bulletin du Club mycologique et botanique de Meyzieu paru en janvier 2014. Les données ont été intégrées sur le portail web Mycoflore (http://mycoflore.fmbds.org)

Nicolas Van <mark>Vooren</mark>



Les challenges Mycoflore

Nicolas VAN VOOREN

Le programme d'inventaire régional repose sur le principe de la collecte d'observations des champignons présents sur le territoire de Rhône-Alpes. Contrairement aux idées reçues, un inventaire de cette nature ne cherche pas à recenser uniquement les taxons

rares, mais s'intéressent à toutes les espèces, y compris celles jugées courantes. Pourquoi? Tout simplement parce que la banalité n'existe pas en science naturelle. Si une espèce est ubiquiste, c'est qu'il y a une raison à cela, même si la raison n'est parfois pas connue. Et dans ce domaine, ne pas connaître la répartition des espèces «banales» peut entraîner des approximations scientifiques.

Régulièrement, nous vous proposerons d'apporter votre pierre à l'édifice Mycoflore en améliorant la connaissance de la répartition exacte (ou du moins la plus proche possible de la réalité) pour une série d'espèces bien connues des mycologues — donc faciles à identifier sur le terrain — et considérées comme «courantes». Parfois, nous intégrerons aussi des espèces un peu mythiques ou symboliques d'une période de l'année.

Le printemps approchant, nous vous proposons une première liste d'espèces apparaissant généralement entre mars et avril. Pour participer, c'est très simple: vous notez la localité de récolte (en fournissant une géolocalisation précise quand c'est possible), son écologie, la date et vous prenez éventuellement une photographie. Les données seront synthétisées et intégrées à la base Mycoflore, et une note sera relayée sur le site fédéral et dans le bulletin de liaison. Les meilleurs clichés seront également publiés.

Challenge Nº 1: sont concernées les espèces suivantes:

- Geopora sumneriana, la pézize des cèdres;
- Hygrophorus marzuolus, l'hygrophore de mars;
- Disciotis venosa, la pézize veinée;
- Verpa conica, la verpe commune;
- Helvella acetabulum, l'helvelle en gobelet;
- Sarcosphaera coronaria, la pézize étoilée;
- Calocybe gambosa, le tricholome de la Saint-Georges.

Challenge Nº 2:

En complément, nous vous proposons également de rechercher des *Sarcoscypha*. Cette belle pézize à la robe rouge est souvent nommée *Sarcoscypha coccinea*. Pourtant il existe trois espèces différentes de *Sarcoscypha* coccinea.

cypha connus sur notre territoire, *S. coccinea, S. austriaca* et *S. jurana*. Parfois aussi, elles se présentent sous forme albinos. Aucune d'elles n'est identifiable sur le terrain! Seul un examen microscopique peut les séparer. L'écologie est également utile.

Pour ce challenge, même protocole (localisation, écologie, date et photo) mais il faudra également conserver une partie de la récolte et me la transmettre pour contrôle. Pour ceux équipés d'un microscope et qui le souhaitent, je leur fournirai un petit guide d'identification des espèces.

Vous avez jusqu'au **5 mai 2014** pour nou<mark>s trans-</mark>mettre vos données.



A vos marques, c'est parti!



Ascomycete.org



Vous connaissez sans doute Ascomycete.org... Pas vraiment? Alors découvrez-nous!

Ascomycete.org: une association

Association à but non lucratif, elle souhaite réunir les mycologues amateurs et professionnels passionnés par les Ascomycètes et souhaitant partager leurs connaissances.

Découvrir l'Association: http://www.ascomycete.org/fr-fr/association.aspx

Ascomycete.org: un portail web

Ascomycete.org a choisi de promouvoir ses actions de diffusion de la connaissance depuis Internet. Elle propose un portail web, en français et en anglais, diffusant des contenus accessibles à tous ou à destination de ses membres: bibliothèque digitale (plus de 1000 documents disponibles), données taxinomiques, liens utiles, etc.

Découvrir le site: http://www.ascomycete.org

Ascomycete.org: une revue électronique internationale

Depuis 2009, Ascomycete.org (ISSN 2100-0840) publie chaque année un volume de 4 à 6 fascicules traitant de la taxinomie des Ascomycota. La revue est éditée au format PDF/A selon les recommandations du Code international de nomenclature pour les Algues, les Champignons et les Plantes.

En tant que revue internationale, elle autorise les auteurs à soumettre leur texte dans les langues suivantes: français, anglais, allemand, italien et espagnol. Les articles sont publiés rapidement, quelques semaines après leur soumission.

Les articles proposés dans la revue *Ascomycete.org* sont accessibles gratuitement dès l'année suivant leur parution. L'auteur principal reçoit, dès parution, le fichier PDF de son article.

• Découvrir la revue: http://www.ascomycete.org/fr-fr/revue.aspx

Ascomycete.org: des services pour ses membres

Accès à une bibliothèque digitale contenant des articles, revues ou livres numérisés.

Accès aux articles de la revue de l'année en cours et aux volumes annuels (meilleure qualité pour l'impression). Abonnement couplé, à prix réduit, au *Bulletin mycologique et botanique Dauphiné-Savoie...*

... et d'autres choses encore.

Deux formules d'adhésion annuelle à Ascomycete.org offrant tous nos contenus internet (bibliothèque, revue, etc.):

- adhésion normale: 30 € = Ascomycete.org + abonnement au *Bulletin mycologique et botanique Dauphiné-Savoie,* 4 numéros papier par an (au lieu de 41 € en cas d'abonnements séparés).
- adhésion simplifiée: 15 € = Ascomycete.org
- adhésion pour ceux déjà abonnés au bulletin fédéral: 12 €
- Devenir membre d'Ascomycete.org: formulaire à télécharger:

http://www.ascomycete.org/Portals/0/Documents/FormulaireAdhesionAscoOrg.pdf

Vente de Réactifs

Nom de la Société:

M./M^{me}:

Adresse de livraison:

Téléphone:

Email:



Flacons de 10 ml

Nom des réactifs	Qté	Prix à l'unité	Total	Nom des réactifs	Qté	Prix à l'unité	Total
Acide chlorhydrique		3.00€		Melzer avec chloral		3.50€	
Acide sulfurique 50%		3,00€		Liquide de Lugol		3,00€	
Acide sulfurique 80%		3.20€		Métol stabilisé FMP		4,00€	
Ammoniaque		3,00€		Nitrate d'argent		4,00€	
Ammoniaque 50%		2.50€		Phénol à 3%		3,00€	
Benzaldéhyde		3,00€		Phénolaniline		3.50€	
Bleu coton acide lactique		3.20€		Phloxine à 0.2%	200	2.50€	
Bleu coton lactophénol		3.50€		Potasse à 5%		2.50€	
Bleu de crésyl		4.00€		Potasse à 20%		2.50€	
Carmin acétique		3.50€		Soude à 10%		2.50€	
Chloral en poudre		2.70€		Sulfate de fer		0.60€	
Congo ammoniacal		3,00€		Sulfate de fer aqueux	1.0	3,00€	
Congo S.D.S		3.50€		Gaïac à 2.5%		3.50€	
Eau distillée		2.00€		Colorant de Giemsa		3.50€	
Formol 36%		2.50€		TL4		8,50€	
Fuschine de Ziehl		4.00€		Vanilline	.,	4.50€	
Huile à immersion		4.50€		Flacon verre brun 10 ml		2.00€	
HOYERS'medium		5.00€		Flacon c.g. plastique 10 ml		2,00€	
Lactophénol		3.50€		Lamelles 20x20, boîte de 100	5	4,80€	
SOUS TOTAL 1			€	SOUS TOTAL 2			(

Livraison en flacon verre brun coricide ou flacon plastique compte-gouttes.

RÉCAPITULATIF COMMANDE

TOTAL de la COMMANDE	Quantité de flacons	Prix des réactifs
SOUS TOTAL 1 + 2		€
FRAIS D'ENVOI : Forfait jus	7.50€	
Au-delà de	10.50€	
Montant total de la comr	ϵ	

- Commandes à adresser à : M^{me} Christiane GRANET 10, rue Jean-Jacques Rousseau 69330 MEYZIEU
- ➤ Libeller les chèques à l'ordre de : CLUB MYCOLOGIQUE et BOTANIQUE de MEYZIEU.
- > ATTENTION : Vérifiez bien votre commande et le montant du chèque correspondant, qui doit inclure les frais d'expédition.

La commande sera honorée à concurrence du montant du chèque établi.



Groupe nature de Faverges

«Le Curé des Fleurs»

par Pierre MELIN

Millau a longtemps été la capitale de la ganterie. Aujourd'hui elle reste connue pour ses activités de mégisserie, mais aussi pour son viaduc. Sait-on qu'une célébrité mondiale a vécu à quelques kilomètres de là? Hippolyte Coste est né en 1858 près de Balaguier-sur-Rance dans l'Aveyron. Très jeune il est attiré par les beautés de la nature et en particulier par la botanique. En même temps que ses études au grand séminaire de Rodez, il court herboriser dans la campagne voisine pour constituer un important herbier et accumuler des connaissances. Nommé prêtre, il sera affecté dans plusieurs localités avant de l'être en 1894 à Saint-Paul-des-Fonds, au pied du Larzac. Il exercera sa double activité de prêtre et de botaniste



partout où il séjournera. Il finira ses jours à Saint-Paul en 1924. A l'époque quand on avait besoin du curé, il suffisait de repérer la soutane noire dans les champs des Causses. Il sera surnommé «le Curé des Fleurs».



Au fil des mois, des années, il va ainsi observer, collecter, collectionner... des milliers d'informations sur la flore. L'abbé Coste s'est intéressé à tous les groupes de plantes, dans plusieurs régions (Midi, Pyrénées, Cévennes...) et en particulier pour les Causses aux anémones, violettes, thyms, roses, germandrées... De nombreux savants botanistes reconnus se joindront à lui pour compléter, préciser ses recherches, comme par exemple Carbonnel, de Lassale, Simon, Fourès... et surtout J. Soulié avec qui il lie une amitié solide de 30 ans. Son œuvre majeure qui reste une référence encore aujourd'hui est la *Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes,* plus connue en tant que *Flore de Coste* qui lui valut une renommée internationale. Les trois volumes de cette œuvre rédigés en cinq ans (1901-1906) proposent des descriptifs précis et des illustrations remarquables, souvent reprises en France comme à l'étranger. Cette flore a été réactualisée plusieurs fois et a servi de base à l'élaboration d'autres ouvrages.

L'énorme herbier de Coste, complété des récoltes de J. Soulié, ainsi que sa bibliothèque ont été légués à la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron (SLSAA) dont

il était membre. Au rez-de-chaussée de l'ancien presbytère de Saint-Paul-des-Fonds, un petit musée a été

aménagé, consacré à la vie et à l'œuvre du chanoine Hippolyte Coste. Outre un diaporama, diverses photos et fac-similés de documents, on peut voir dans une vitrine une de ses planches d'herbier originales. Dans la petite cour du presbytère aménagé en jardin public, un buste de l'abbé a été érigé par la SLSAA. Il repose dans le cimetière voisin, accolé à l'église. Voici un lieu qu'il est indispensable de connaître lorsque l'on visite la région.





Flore des Causses du Larzac -Quelques plantes qui m'étaient inconnues

par Pierre MELIN

Cette région du sud Massif Central attire depuis longtemps les passionnés de flore, sans parler des savants botanistes qui l'ont visitée ou habitée (cf. article sur l'abbé des Fleurs H. Coste). J'ai passé trois jours en mai 2013 dans cette région dans le cadre d'un stage botanique, accompagné de plusieurs personnes de l'Association Mycologique et Botanique de l'Hérault et des Hauts Cantons dont Guy Chauvet Président, Pascal Arnaud et Christian Bernard, ce dernier faisant autorité au niveau national pour ses connaissances botaniques et de sa région. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la flore des Causses et un des initiateurs du Musée Coste de St-Paul-des-Fonds. Les sols y sont essentiellement calcaires, marneux ou dolomitiques, les influences climatiques méditerranéennes, océaniques ou continentales, la topographie s'étage entre 600 et plus de 1200 m d'altitude en trois ensembles (Avant-Causses, Causses de Rodez et Causses majeurs), séparés parfois par des gorges profondes. La végétation y est donc forcément très diversifiée (plus de 2000 espèces). Malgré le retard de la végétation dû à la météo en ce début de mois de mai 2013, j'ai été surpris de découvrir en quantité impressionnante les plantes suivantes:

- sur coteaux secs et pelouses rocailleuses: *Iris lutescens* ou iris jaunâtre, atteignant péniblement 20 cm de hauteur, de couleur bleu-violet ou jaunâtre. Cet iris est proche de son cousin (*Iris chamaeris* ou iris nain). Tous deux sont très présents dans le sud du Massif Central et dans les régions méditerranéennes. Narcissus assoanus ou Narcisse d'Asso ou encore narcisse à feuilles de jonc présente une couronne de couleur jaune de 2 cm de diamètre, odorante. Comme l'iris, il dépasse rarement les 20 cm et fréquente les mêmes régions. Ranunculus gramineus ou renoncule graminoïde avec ses étonnantes feuilles linéaires très effilées. Cette renoncule est plus courante sur le territoire national, mais elle est protégée notamment en région Centre. Beaucoup plus rare, Lathyrus pannonicus ou gesse blanchâtre qui bénéficie d'une protection régionale.









sous une chênaie claire en pente, proche de l'impressionnant cirque de Navacelles: Aristolochia pistolochia ou aristoloche pistoloche, plante couverte de poils durs, aux curieuses fleurs brunâtres, à petites feuilles triangulaires en cœur. Cette plante est répandue autour de la Méditerranée, jusqu'aux Alpes du sud et Massif Central. Et aussi *Paeonia officinalis* ou pivoine officinale aux pétales purpurins et aux nombreuses étamines, rare et protégée nationale. Moins rare et plus discrète, d'un jaune éclatant, Tulipa sylvestris subsp. australis ou tulipe des forêts.

Groupe nature de Faverges

 sur le Causse près de Soulagets, avec les carlines à feuilles d'acanthe et les asphodèles blancs: nombreux tapis de *Armeria girardii*, ou armérie faux-jonc, aux fleurs roses, endémique des Causses assez rare mais localement abondante.



sur pelouses sèches dans le secteur du Rouquet, avec affleurements dolomitiques: Pulsatilla rubra var. serotina et Pulsatilla vulgaris var. costeana, deux pulsatiles endémiques des Causses qui se différencient par la taille et la couleur de la fleur, Linum leonii ou lin de Léon et Arenaria aggregata ou sabline agglomérée.



- dans un paysage semblable près du Pas d'Estrech: Thymus dolomiticus ou thym des dolomies, beaux tapis de Linum campanulatum ou lin à fleurs de campanule, Daphne cneorum ou daphné camélée très odorante et déjà vue Tulipa sylvestris subsp. Australis
- au sud du plateau du Guillomard, à la Bastide des Fonds: Fritillaria nigra ou fritillaire des Pyrénées car localisée dans les régions du sud (Pyrénées, Languedoc, sud des Causses), ici très abondante.

Groupe nature de Faverges



La liste complète des plantes vues ne peut être reproduite ici. Et il y a surtout toutes celles que je n'ai pas vues à cause des retards dus à la météo ou tout simplement parce que d'autres merveilles apparaissent plus tard. Je pourrais citer *Adonis vernalis* ou Adonis de printemps, *Ophrys aveyronensis* ou Ophrys de l'Aveyron, ou encore *Ophrys aymoninii* ou Ophrys mouche des Causses... En tout état de cause, cette région est à visiter et revisiter à toutes les époques de l'année.





Société Mycologique du Dauphiné

Fondée en 1935 – 24, quai de France – 38000 GRENOBLE

Programme d'activités 2014

À la Société Mycologique du Dauphiné, des mycologues expérimentés, qui disposent de moyens matériels appropriés, sont à la disposition des personnes qui souhaitent en savoir plus sur le monde passionnant et mystérieux des champignons.

Fondée en 1935, la Société Mycologique du Dauphiné assume une fonction importante dans la cité en diffusant, dans son domaine d'intérêt, une information de qualité en matière de santé publique, et en participant chaque automne au contrôle des champignons mis en vente sur la commune de Grenoble.

Identification des champignons

Toute personne peut faire identifier, le lundi soir, à la Société Mycologique du Dauphiné, des champignons cueillis au cours de sorties du dimanche ou du lundi.

Ces champignons doivent être rangés dans des contenants appropriés (ce qui exclut les sacs de plastique) de manière à ne pas mélanger les différentes espèces; ils doivent être en bon état et complets (le pied ou stipe doit être entier, c'est-à-dire qu'il ne faut pas l'avoir coupé). Un champignon sera plus facilement identifié s'il a été peu manipulé et si son biotope est connu (terrain ouvert ou forêt et, s'il y a lieu, type d'arbres à proximité, etc.).

Permanences: le lundi à partir de 19 h 00

Initiation à la microscopie (réservée aux membres)

Le samedi 14 juin 2014 sera une journée d'initiation à la microscopie, réservée aux membres de la Société Mycologique du Dauphiné ayant déjà une base en mycologie. Cette initiation sera conduite au deuxième étage de l'immeuble situé au 24, quai de France.

Inscription auprès de Robert Garcin au 04 76 09 79 10.

Adhésion 2014

L'adhésion à la Société Mycologique du Dauphiné donne accès à toutes les activités et coûte 15 euros par personne (20 euros pour un couple).

Un supplément de 18 euros permet d'adhérer à la Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné Savoie (FMBDS).

Le bulletin d'adhésion est téléchargeable sur le site www.smd38.fr

Concours photo pour la couverture du bulletin nº 6

Vous photographiez des champignons?

Vous rêvez de faire la «une» du Bulletin nº 6 de la SMD en 2015?

Tentez votre chance à notre Grand Concours pour la couverture de notre prochain numéro.

Les critères de sélection seront l'originalité de la photo, son esthétique et sa qualité technique.

Date limite de l'envoi: 31 octobre 2014

Par courrier au siège ou par messagerie électronique: smd38@club-internet.fr

Conférences (ouvertes à tous)

Six conférences sont proposées aux membres de la Société Mycologique du Dauphiné au cours du premier semestre de l'année 2014. Deux autres seront inscrites au programme de l'automne. Chacune débutera à 20 h dans la salle principale, deuxième étage, 24, quai de France, à Grenoble.

Lundi 3 février 2014, Champignon, qui es-tu? Initiation à la mycologie, par Jocelyne SERGENT (il s'agit, ici, d'un cours consacré aux premiers rudiments de la mycologie).

Société mycologique du Dauphiné

Lundi 17 février 2014, L'Origine des champignons, par Michel BIZOLON.

Lundi 3 mars 2014, Hydne était une fois, par Didier BORGARINO (exposé consacré aux espèces à aiguillons).

Lundi 7 avril 2014, La Génétique des champignons, par Bello MOUHAMADOU.

Lundi 5 mai 2014, Les Champignons de printemps, par Robert GARCIN et Charles ROUGIER.

Lundi 2 juin 2014, La révision des genres, par Éric MICHON.

Sorties d'étude sur le terrain (réservées aux membres)

Dix sorties d'étude sur le terrain seront organisées au cours de l'année 2014 réparties sur les deux semestres. Ces sorties sont réservées aux membres de la Société Mycologique du Dauphiné, qui doivent s'équiper de façon adéquate (vêtements appropriés, chaussures solides, gilet fluo de repérage, couteau, panier pour ranger les champignons à identifier, crayon, carnet, etc.). Le rassemblement pour les sorties se fait à l'extrémité sud du parc de stationnement du supermarché Casino d'Échirolles. Le départ vers le lieu de cueillette se fait à 8 h 30 précises après l'organisation du covoiturage. Pour des précisions additionnelles, consultez, la veille, le site internet www.smd38.fr!

Samedi 29 mars 2014. Responsables: Nathalie SZYLOWICZ, François PIERRE et André TARTARAT.

Dimanche 13 avril 2014. Responsables: Robert GARCIN et Jean DEBROUX. Responsables: Charles ROUGIER et Michel BOIJOUX.

Jeudi 15 mai 2014. Responsables: Dominique LAVOIPIERRE et Claude MORAND. Responsables: Jean DEBROUX et Gilles BONNET-MACHOT.

Pour les dates des sorties de septembre et octobre 2014, consultez le site internet www.smd38.fr.

Expositions (ouvertes à tous)

Samedi 20 et dimanche 21 septembre 2014: Pinet d'Uriage (salle polyvalente)

Samedi 27 et dimanche 28 septembre 2014: Grenoble (ancien musée, place de Verdun)

Samedi 11 octobre 2014: Meylan (place de la Louisiane)

Stage de formation (réservé aux membres)

Chaque année, la Société Mycologique du Dauphiné propose un stage d'approfondissement d'une durée de deux ou trois jours. Dès connaissance des dates et lieu du stage 2014, les modalités d'inscription apparaîtront sur le site internet de la Société (www.smd38.fr).



Peniophora lilacea Bourdot & Galzin



BIBLIOGRAPHIE

Boidin, 1958, Bulletin de la Société mycologique de France, 74-4, p. 444 et 447 B

Bourdot & Galzin, Hyménomycètes de France (*Réimpression 1969*): nº 519, p. 320

Bernicchia & Gorjon, 2010, *Corticiaceae* sensu lato: 465 (commentaires)

Eriksson 1978, *The Corticiaceae of North Europe*, T.5: 943

Jülich, 1989, *Guida alla determinazione* dei funghi, 2: 198

ICONOGRAPHIE

Bernicchia & Gorjon, 2010, *Corticiaceae* sensu lato: 876

OBSERVATIONS

Espèce très rare, caractérisée par la présence de dendrophyses hyalines, par l'absence de lamprocystides et par ses grandes spores ellipsoïdes.

D'après la littérature consultée, *Peniophora lilacea* a été signalée en France en Haute-Saône en 1913 (Bourdot & Galzin) et en Isère à Crémieu (J. Boidin en 1954).

Sur Internet, il est fait mention d'une récolte à Trévoux dans l'Ain en 1994 (J. Boidin) et de 3 récoltes dans le Poitou en 2002, 2003 et 2006 (R. Hervé).

DESCRIPTION

Fructifications résupinées, étroitement fixées au substrat, sous forme de taches isolées puis confluentes et étalées, de 0,1 à 0,2 mm d'épaisseur.

Hyménium lisse, pruineux, gris rosé à ocracé ou beige pâle.

Marge adhérente, indéterminée.

Consistance céracée puis indurée.

Habitat sur branches mortes de feuillus (frênes).

Spores ellipsoïdes, un peu aplaties latéralement et \pm atténuées, lisses, à parois minces, non amyloïdes, non cyanophiles, de 11-14 x 7-9 μ , rose orangé en masse..

Basides tétrasporiques, subcylindriques, à parois minces, étroitement clavées, de 40-60 x 8-12 µ.

Gloéocystides (sulfocystides) fusiformes à subcylindriques, hyalines, nombreuses, parfois ornées d'un appendice apical, de 60-100 x 8-15 µ.

Réaction faible en présence de sulfoformol.

Dendrophyses très nombreuses, ramifiées, fragiles, hyalines à légèrement jaunâtres, indistinctes dans KOH. Lamprocystides absentes.

Structure monomitique: hyphes bouclées, de lecture difficile dans le sous-hyménium, horizontales et légèrement jaunâtres à la base, larges de 3 à 5 µ.



Société mycologique du Dauphiné

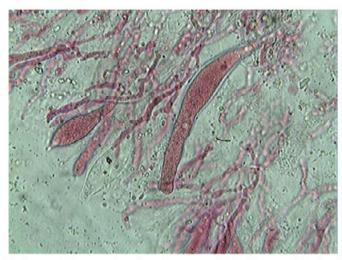
MICROSCOPIE (R.G.)



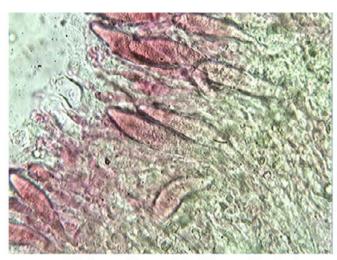
Spores x 400



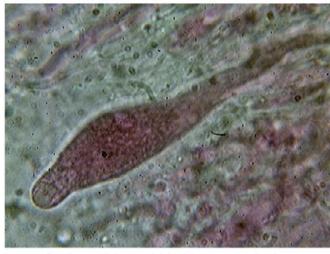
Spores x 1000 (dans congo)



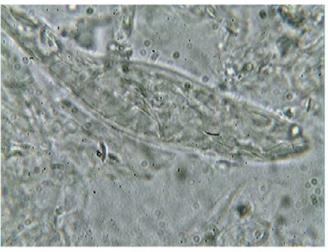
Gloéocystides et dendrophyses x 400 (dans phloxine)



Gloéocystides x 400 (dans phloxine)



Gloéocystide x 1000 (dans phloxine)



Gloéocystide (sulfocystide) x 1000 (dans SF)



Que vous soyez particuliers ou associations,
la société Microscopie et Services
(spécialisée dans la microscopie pour la mycologie)
vous accompagne lors de vos sessions
dans le choix du matériel qui convient
à votre activité. Elle met à votre disposition,
avec possibilité d'essayer les appareils adaptés :

MICROSCOPES
STEREOMICROSCOPES
CAMERAS
ECLAIRAGES ANNULAIRES, A FIBRES, A LED
LOUPES
OBJECTIFS & OCULAIRES
ACCESSOIRES DIVERS
MODIFICATIONS & ADAPTATIONS
ENTRETIEN DES APPAREILS





Contact :
Didier BRAULT
Microscopie et Services
21000 DIJON
06.10.07.03.37
info@microscopie-et-services.com
www.microscopie-et-services.com



Les Gîtes du Bois-de-Chelles

Location de gîtes meublés, en pleine nature

Villages de gîtes situé au cœur de l'Auvergne, à 7 km de la Chaise-Dieu, à 1000 m d'altitude, dans le Parc Naturel Régional du Livradois-Forez. 10 gîtes 4 ou 5 places répartis dans 3 pavillons sur 1,5 ha.

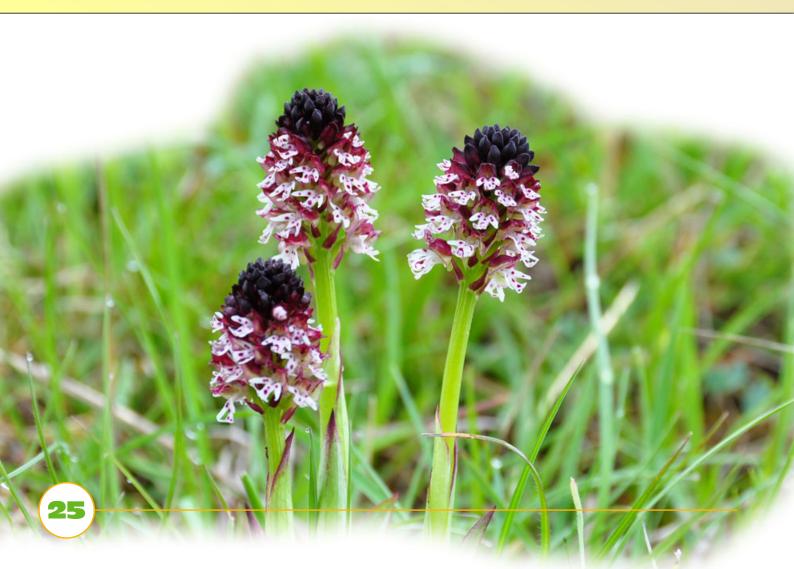
Location de meublés:

A la semaine en juillet-août, à la semaine, au week-end (du vendredi au dimanche) ou du lundi au jeudi.

Adresse: Les Gîtes du Bois-de-Chelles – Le Bourg – 43160 La Chapelle-Geneste

Contacts: www.boisdechelles.com - boisdechelles@orange.com - christian.hurtado@orange.fr

Christian HURTADO – 04 71 06 16 53 – 06 82 36 70 28 – 06 19 38 15 66



Groupe Mycologique et Botanique de Neuville-sur-Saône

Une belle et classique galle: le bédégar de *Rosa canina*

par Louis GIRARD

Description du bédégar

Tous les naturalistes connaissent cet amas volumineux de poils ramifiés, rouges, orangés, accrochés aux rameaux de l'églantier (*Rosa canina* et espèces voisines). On l'observe parfois sur des rejets de porte-greffes (issus de rosiers sauvages) de rosiers cultivés.

Elle est fréquemment observable en été, mais se voit encore mieux en hiver quand les feuilles sont tombées; elle a alors perdu sa belle couleur rouge pour devenir brune et d'apparence desséchée.

C'est à la fin du printemps que l'on voit émerger ces jeunes galles poilues (photo 1) à partir des feuilles et plus rarement sur le calice des fleurs (photo 2). Cette galle grossit pour atteindre parfois 5 à 10 cm de diamètre (photo 3); on la connaît sous le nom très impropre d'origine persane de *bédégar* (ou *bédéguar*) qui signifie «emporté par le vent».



Photo 1. Jeune bédégar sur feuille de Rosa canina.

Photo 2. Bédégar sur calice de fleur de *Rosa canina* (fleur ayant donné un fruit).

Que contient cette galle?

Une coupe dans cette galle à la fin de l'été montre un centre plus compact que les poils périphériques avec de nombreuses (5 à 50) petites loges contenant chacune une larve à allure d'asticot (photo 4). Le bédégar résulte donc de l'action d'un parasite.



Photo 3. Bédégar en fin d'été (avec une très jeune galle à gauche).

Groupe Mycologique et Botanique de Neuville-sur-Saône



Photo 4: Coupe de bédégar montrant les loges larvaires, les larves et le tissu nourricier.

un flacon fermé par une toile de gaze et attendons patiemment.

Quelques semaines après (début mars), on récupère au fond du flacon de nombreux petits insectes (photo 6) que les entomologistes ont déterminés comme étant *Diplolepis rosae*. Cet insecte appartient à l'ordre des Hyménoptères et à la famille des Cynipides: *Diplolepis* est un *Cynips*.



Photo 6. Le cynips du bédégar: *Diplolepis rosae* (échelle: une maille de la gaze = 1 mm).

Autour de chaque loge, on note la présence d'un tissu blanchâtre: le tissu nourricier de la larve. Il faut donc souligner ici que la galle est constituée de tissus végétaux, en l'occurrence des tissus de la feuille. Cette «monstruosité» a donc été générée par la feuille passée au «service» du parasite. Les gènes des cellules de la feuille ont un fonctionnement déréglé par le parasite: la galle est donc un «organe génétiquement modulé».

Qui est le parasite de cette galle?

Si on réalise une coupe de cette galle en hiver, on constate que les parasites sont toujours présents et transformés en nymphes (photo 5).

On peut se livrer à une expérience simple: plaçons des bédégars en hiver (février par exemple) dans



Photo 5. Larve devenue nymphe dans le bédégar en hiver.

Remarque: D'autres insectes opportunistes peuvent pondre dans le bédégar et profiter du «gîte et du couvert»; donc au fond du flacon précédent, on peut récolter d'autres insectes que le *Diplolepis*; ce fait est fréquent chez de nombreuses galles habitées ou désertées. Les galles peuvent être des micro-biocénoses.

Un cycle très simple

Les femelles pondent au printemps leurs œufs dans les tissus des feuilles ce qui induit la formation de la galle. Les larves se développent en grignotant avec leurs mandibules les tissus environnants. En hiver, bien que desséchée en apparence, le bédégar reste solidement accroché au rameau, en général par le pétiole de la feuille lui aussi desséché mais non caduque (le bédégar n'est pas emporté par le vent!); cette galle

Groupe Mycologique et Botanique de Neuville-sur-Saône

continue à abriter les larves devenues nymphes, puis les adultes qui sortent au tout début du printemps en creusant patiemment des tunnels d'évasion.

Le cycle complet dure donc 12 mois.

Cette belle galle, appelée encore «barbe de St-Pierre» (qualificatif plus éloquent que bédégar), fut utilisée pour soigner les troubles digestifs et urinaires, les insomnies! Certains les ont utilisées, émiettées, comme tabac pour les pipes.

Une galle voisine

Sur les églantiers sauvages, on trouve parfois la très belle galle rose de *Diplolepis mayri* (photo 7): galles de 3 cm, hérissées de piquants courts dont le cycle est identique à celui de *Diplolepis rosae*.



Photos et texte:
Louis GIRARD
Groupe Mycologique et
Botanique du Val de Saône
Neuville-sur-Saône

Photo 7. La très belle galle de Diplolepis mayri.

Louis Louis Girard

Programme printemps 2014



Sorties mycologiques

De mars à juin les sorties sont organisées les mercredis et les samedis.

Animation sur le marché de SEYSSINET

Les samedis 26 avril et 10 mai 2014.

Stage mycologique

Septembre 2014 (lieu et dates à définir ultérieurement).

Les expositions

MÉAUDRE: samedi 5 et dimanche 6 juillet exposition botanique dans le cadre de la foire BIO.

Samedi 30 août et dimanche 31 août exposition mycologique.

BOURG-D'OISANS: dimanche 7 septembre dans le cadre de la foire d'automne.

LUS-LA-CROIX-HAUTE: dimanche 5 octobre: fête du champignon.

SEYSSINET-PARISET: samedi11 et dimanche 12 octobre exposition botanique et mycologique.

JOURNÉES PORTES OUVERTES: dimanche 7 septembre de 10h00 à 16h00 au siège.

Formation: perfectionnement à la mycologie.

Trois modules: N° 1 le 13 mars, N° 2 le 27 mars et le N° 3 le 12 avril.

Formation: initiation à la botanique.

Sept modules: N° 1 le 13 février, N° 2 le 27 février, N° 3 le 10 avril, N° 4 le 24 avril, N° 5 le 15 mai, N° 6 le 22 mai et le N° 7 le 12 iuin.

Cette initiation sera illustrée par des sorties sur le terrain.

Conférences

23 janvier 2014: Les Amanites par Robert GARCIN.

20 février 2014: Les Champignons des pins par Jacques BOULLOUD.

20 mars 2014: Ethnomycologie par Gilbert BONTHOUX.

17 avril 2014: Les plantes d'eau et libellules par Jean GUERIN.

Le programme détaillé est visible sur le site de notre Société: http://champignon38.asso-seyssinet-pariset.fr

Exposition de CORRENCON des 24 et 25 août 2013

Pour une première expérience dans ce village du VERCORS, porte nord des hauts plateaux, de nombreux visiteurs se sont pressés. Ce fut une grande réussite malgré l'averse diluvienne proche de mettre à mal nos cueillettes du samedi.

70 personnes étaient présentes; un bon point, l'inscription préalable des touristes à l'O.T. de CORRENÇON a facilité la gestion de cette sortie. Ce fut une prouesse à réaliser car il y eut des désistements de dernière minute de nombreux responsables sorties.

Cela n'a pas entamé notre détermination. Au pied levé nous nous sommes réorganisés. Jean-Paul (vice-président de la société Mycologique de VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE, en résidence secondaire dans le VERCORS) accompagnera un groupe à MÉAUDRE (Les NARCES), Pierre SANCHEZ, notre désormais vice-président, en sera le serre-file.

Denis MARSEILHAN accompagnera un 2^e groupe au lieu-dit «La Glacière», qu'il explorera avec Danielle ADONIS et guelques membres de la société.



Pour ma part, j'ai décidé d'explorer le «Clot de la Balme» avec le reste des participants: un groupe important. Nous scindons ce groupe: Jacques TRAPPO (qui occupera seul le gite mis à notre disposition par la commune) et Gérald SUZAN pour une partie et le reste sera sous ma responsabilité. Je serai secondé par Dominique LAVOI-PIERRE

Il faut souligner la présence de Pierre REPELLIN et Jean CAVET, mycologues locaux qui, avec leur connaissance du terrain, ont permis d'explorer des lieux susceptibles de permettre d'organiser d'autres sorties de groupes

sur CORRENÇON.



Est venu le moment de la détermination. Celle-ci s'est faite sous la responsabilité de Robert GARCIN, aidé par Charles ROUGIER et Jean CAVET (3 mycologues avertis).

L'exposition botanique a été entièrement réalisée par Bernard BROCHENIN et a connu un réel engouement. 38 espèces seront ainsi déterminées et exposées.

A 14 h j'ai rejoint le restaurant «Les Clarines» où j'ai animé la conférence sur les plantes médicinales. Une cinquantaine de personnes étaient présentes, les questions nombreuses. Le public a été conquis par le sujet.

Pour conclure, cette manifestation a été une formidable réussite que je dois aussi à tous les bénévoles que je n'ai pas tous pu citer, mais ils (elles) se reconnaîtront.

Le vice-président, Gilbert BONTHOUX

Exposition de LUS-LA-CROIX-HAUTE du 6 octobre 2013

La Société Mycologique et Botanique de SEYSSINET-PARISET, en partenariat avec la Faculté de Pharmacie de Lyon, a réalisé une exposition sur la botanique et la mycologie à la salle des fêtes de LUS-LA-CROIX-HAUTE.

De bonne heure et de bonne humeur, l'équipe de la SMBSP, malgré un temps couvert et nuageux, s'est retrouvée ce dimanche pour tout mettre en œuvre et recevoir le public.

Avec les étudiants de la Faculté de Pharmacie de Lyon, nous avons organisé la disposition de la salle:

- le «bureau d'accueil» où notre charmante hôtesse renseignait le public et vendait des livres;
- la gare de triage, les tables de détermination;
- les tables d'exposition pour les différentes plantes et champignons.

Tout d'abord, un grand merci à l'équipe de SEYS-SINET-PARISET qui a participé à cette manifestation, les nommer est une action de reconnaissance bien méritée: Odile CHABERT, Anne-Marie DI CHIARO, Monique GERIN, Josette MONPERT, Danielle SANCHEZ, Jean-Claude BARBARA, Gilbert BONTHOUX, Jean-Luc FASCIOTTO, Michel HUBOUD-PERRON, Jean GERIN, Denis MARSEIHLAN, Jacques PIZZARDO, Jacques TRAPPO, Pierre SAN-



CHEZ et notre président Pierre BAYNAC-MAURY qui a animé avec brio «la gare de triage».

Le mot de la directrice de la Faculté de Pharmacie de Lyon

Notre faculté propose une formation pour l'obtention du diplôme de pharmacien, dont la mission première est d'être au service du patient avec un souci permanent de qualité : qualité de l'écoute, du conseil et de l'analyse de la prescription lors de la délivrance du traitement au patient dans une officine.

C'est à ces multiples métiers de pharmacien que prépare l'ISPB-Faculté de Pharmacie de Lyon en donnant l'occasion à chaque étudiant(e) d'acquérir tout à la fois une formation commune et une formation spécialisée. Cette formation est composée de stages professionnels, tant en Rhône-Alpes qu'à l'étranger.

En bref, l'ISPB est un lieu de formation et de recherche qui évolue et s'enrichit constamment à l'image du partenariat réalisé avec la Société Mycologique et Botanique de SEYSSINET-PARISET.

Professeure Christine VINCIGUERRA – Directrice de l'ISPB – Faculté de Pharmacie de Lyon

Une journée de détermination

Un travail de recherche et de détermination, tant sur la botanique que sur la mycologie, a permis aux différents étudiants et à l'équipe de la SMBSP, d'une part de travailler en complémentarité et d'autre part d'enrichir leurs connaissances. Ces échanges de points de vue, tout au long de la journée, furent très fructueux.





Le programme intégrait une sortie, organisée par la SMBSP en concertation avec l'Office de Tourisme de LUS-LA-CROIX-HAUTE. Gilbert BONTHOUX, accompagné de Pierre SANCHEZ, a pris en charge un groupe de 40 personnes. Une initiation à la mycologie a été dispensée par Gilbert pendant deux heures. Petits et grands ont découvert le charme de la forêt et sa multitude d'espèces de champignons.

La huitième fête de LUS-LA-CROIX-HAUTE proposait, à 15 h 30, une conférence sur l'Ethno-mycologie. Elle a été conçue et présentée par Gilbert BONTHOUX.

La journée touchant à sa fin, nous avons rangé tout notre matériel. Riches de tous ces enseignements, les équipes se sont séparées et déjà les idées ont fusé pour l'année prochaine.

A bientôt pour une nouvelle exposition en partenariat avec les étudiants en pharmacie de la faculté de LYON.



Pierre SANCHEZ

Les élèves de SEYSSINET-PARISET découvrent les champignons

Comme chaque année, la Société Mycologique et Botanique de SEYSSINET-PARISET était au rendez-vous dans les écoles.

Des interventions animées par Jean DEBROUX, Denis MARSEILHAN, Jacques PIZZARDO, Danielle et Pierre SAN-CHEZ se sont déroulées le lundi 7, le mardi 8 et le jeudi 10 octobre 2013.

Cinq classes de CM1 et CM2 des écoles MOUCHEROTTE, VERCORS et CHAMROUSSE ont suivi cette initiation qui leur a permis de découvrir le monde des champignons.

Lors de chaque intervention, nous sommes entrés dans l'école avec nos cagettes de champignons et notre matériel. Nous avons préparé les tables et les gares de triage. Nous avons disposé les champignons sur les tables et collé les affiches où étaient expliqués les critères de détermination.





Les 126 élèves, accompagnés de leurs enseignants, ont écouté les explications détaillées de Jean DEBROUX lors de la projection du diaporama. Ils ont appris comment classer les champignons et ont été sensibilisés aux risques de toxicité ou de mortalité liés à certains champignons.

Ensuite, des travaux pratiques ont permis aux élèves de toucher les différentes espèces de champignons,



d'observer l'hyménium, de rompre les pieds des champignons pour sentir la différence entre chair cassante et chair fibreuse. Les gares de triage ont permis aux élèves, avec l'aide des animateurs de la Société Mycologique et Botanique de SEYSSINET-PARISET, de positionner les champignons suivant des critères de détermination.

Les enseignants et le groupe des animateurs ont été enchantés de ce type de démarche. D'une manière ludique, les élèves ont découvert les champignons et deviendront peut-être nos futurs mycologues.

A l'année prochaine pour une nouvelle sensibilisation aux champignons.

Pierre SANCHEZ

Exposition de SEYSSINET-PARISET des 12 et 13 octobre 2013

Le jeudi et le vendredi, différentes équipes arpentaient les collines, les prés et les bois pour récolter de nombreuses espèces de champignons, de fleurs, de baies, de branches pour réaliser l'exposition.

La préparation de la salle a retenu toute notre attention. La disposition de l'exposition a permis à nos

visiteurs une meilleure circulation entre les différents îlots et ainsi de se familiariser avec de nombreuses espèces de champignons, de comprendre les critères de détermination, de voir les associations entre les arbres et les champignons.

Pour la partie mycologique, Jean DEBROUX a organisé la disposition de l'ensemble des différents postes. Pour la botanique, Suzanne CHARDON s'est chargée de l'harmonie entre les arbres et les champignons. Un grand merci pour leur implication et leur professionnalisme.













Les différents îlots ont été des centres d'intérêts pour les nombreux visiteurs.

313 espèces de champignons ont été référencés et 82 plantes ou fleurs ont été nommées.

Le mot du Président Pierre BAYNAC-MAURY

«La présence de toutes ces personnalités à cette manifestation a été pour nous un grand honneur, un soutien et un encouragement et je les remercie très vivement.

Un grand merci à vous toutes et à vous tous. Par votre travail, vous avez participé à la réussite de cette Fête Botanique et Mycologique.»

L'exposition 2013 est terminée. 1380 visiteurs ont pu apprécier les explications données par tous les bénévoles, tout au long de ces deux journées. Rendez-vous est pris pour l'année prochaine.

Pierre SANCHEZ

La page du naturaliste

par Laurent FRANCINI - La Chanterelle de Ville-la-Grand - www.francini-mycologie.fr

